

## **L'art de fuir avec le temps !**

Par Jacques Blaquière, généalogiste

Découvrir le passé de sa famille crée généralement une sorte d'euphorie particulièrement chez les généalogistes qui en sont à leurs premières découvertes. Découvrir d'où nous venons, découvrir la petite histoire de ce qui se passait avant nous, c'est tout nouveau, c'est tout beau et c'est emballant. Il devient parfois difficile de canaliser ses énergies à la bonne place tellement la soif de savoir devient insatiable. Si on fait construire un tableau généalogique de ses ancêtres, on peut payer jusqu'à vingt-cinq milles dollars à moins de faire les recherches soi-même.

La généalogie est facile à apprendre mais elle exige aussi une certaine rigueur scientifique et une certaine discipline personnelle. On ne doit pas procéder n'importe comment avec les données qu'on recueille. C'est vite passé une vie quand on recherche ses origines. On n'a pas vraiment le temps ni les moyens de commettre des erreurs. Parfois, les enfants ont même le temps de devenir des adultes avant que l'arbre généalogique de la famille ne soit complété de façon optimale. Le temps qu'on utilise pour faire nos recherches est le seul et même temps consacré à tous les aspects de la vie courante. La vie humaine est très courte à comparer avec la fourchette de temps durant laquelle nos ancêtres ont vécu. Il est parfois possible d'explorer la vie de nos ancêtres jusqu'au premier millénaire.

Commencer l'arbre généalogique de la famille le plus tôt possible, c'est réaliser une œuvre d'art et léguer un tableau de fierté à la postérité. C'est aussi apprendre à voir le présent avec les yeux du passé. C'est faire savoir à nos descendants qu'ils peuvent profiter de notre expérience. Il n'y a pas d'âge pour faire ses débuts.

20140312